

Réflexions naissantes sur les éléments susceptibles de faire naître le rire

Véronique Pascal

Number 169 (4), 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89450ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pascal, V. (2018). Réflexions naissantes sur les éléments susceptibles de faire naître le rire. *Jeu*, (169), 65–67.

Réflexions naissantes sur les éléments susceptibles de faire naître le rire

Véronique Pascal

Comment créer le comique ? S'interrogeant sur le rire au théâtre, l'auteure a fait des stages d'immersion au théâtre-école The Second City, à Chicago, dont elle explique ici certains préceptes créatifs.





La chaise Bentwood toujours utilisée dans les spectacles du Second City. © The Second City Toronto

YOU BUILD FROM EVERYTHING –NO APOLOGIES¹

(Pas d'excuses : entame la construction avec tous les matériaux à disposition)

En 2013, lors d'un stage sur le jeu réaliste au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Frédéric Blanchette lance la phrase suivante : « Au théâtre, la comédie naît du mensonge. » Dès lors, ces mots ne cessent de me tourner dans la tête. Quelque chose en moi doute ; je dois fouiller la question.

J'ai une inclination naturelle pour la comédie. Chez moi, la drôlerie s'invite, que je sois en train d'écrire de la poésie, de manipuler une marionnette ou de créer un numéro de théâtre musical. Par ailleurs, à ma sortie du Conservatoire, mes deux scènes d'audition au Théâtre de Quat'Sous se sont avérées être comiques. À l'époque, j'ai pleuré, pensant avoir échoué l'exercice. Aujourd'hui, cela me fait beaucoup rire. *Tragedy + Time = Humor.* (Tragédie + Temps = Humour.)

Puis, une expérience de travail avec Juste pour rire m'amène à m'interroger plus encore. Je constate que ce n'est pas parce

1. Les intertitres en anglais sont tirés du livre *Yes, And (Lessons from The Second City)* de Kelly Leonard et Tom Yorton (New York, HarperCollins Publishers, 2015), ainsi que de notes prises par l'auteure lors de son stage d'immersion.



La scène principale de la succursale torontoise de The Second City, avec ses traditionnelles portes et chaises. © The Second City Toronto

qu'on vend de l'humour qu'on possède une méthode efficace pour le faire émerger. Le travail est chaotique, les créateurs évoluent dans un espace limitant, sans aucune forme de ludisme, basé sur l'approche essais et erreurs... en gros : sois drôle, sinon on coupe !

Mais comment travaille-t-on efficacement à créer de la comédie ? Ne trouvant pas réponse à mes questions à Montréal, je me rends donc à Chicago, royaume du sketch, dans un stage d'immersion à Second City. Qui sait : ce que je trouverai là-bas pourrait peut-être contribuer à ce qu'on pose un regard nuancé sur le genre comique ? (Laissez-moi rêver.)

SUPPORT THE IDEAS OF OTHERS – YES AND (Dis oui et soutiens les idées des autres)

1950 : des étudiants de l'Université de Chicago forment une troupe, les Compass Players, proposant des spectacles fondés sur l'actualité politique et culturelle. Ces performances sont constituées de courtes scènes écrites, enrichies quotidiennement par des séances improvisées basées sur des suggestions du public. La troupe est renommée avec dérision The Second City, à la suite de la parution dans le *New Yorker* d'un article sur la comédie musicale *Chicago*.

Le théâtre The Second City (TSC), qui ouvre ses portes officiellement en 1959, devient le port d'attache de la troupe et offre à Chicago du même coup son premier lieu de diffusion consacré au sketch, à la comédie et à l'improvisation. Avec le temps, TSC est devenu l'un des endroits les plus influents au monde en matière de comédie. Bon nombre de projets y sont nés, le plus notoire étant *Saturday Night Live*. TSC intervient aujourd'hui tant auprès des créateurs que de gens issus de toutes les sphères professionnelles. Toutefois, il est à souligner que la structure des cabarets de Second City, cet heureux mélange de courtes formes et d'improvisations, demeure pratiquement inchangée depuis les années 1950.

THE MOVE YOU MAKE = THE RIGHT MOVE (La décision que tu prends, c'est la bonne)

À l'arrivée dans un stage d'immersion à Second City, on nous installe dans un local vide : tableau au mur, chaises, tapis gris au sol. Nous sommes une vingtaine d'individus de tous âges et de toutes origines. Certains n'ont jamais mis le pied sur une scène : la philosophie de l'endroit valorise ce type de groupe hétérogène. Bien que plusieurs vedettes aient émergé des rangs du TSC (Tina Fey, Dan Aykroyd, Bill Murray, etc.),

on travaille ici à créer des ensembles, chaque instrument de l'orchestre étant important dans la création d'une « œuvre collective ».

IF IT FEELS WEIRD DO IT MORE

(Si ça te fait sentir bizarre, fais-le plus)

Comment crée-t-on à partir de rien? C'est là que notre formateur nous propose une panoplie de jeux dignes de la prénaternelle. Notre seul devoir est d'accepter tout ce qu'il nous propose. La plupart des jeux de Second City ont été développés par une travailleuse sociale de Chicago, Viola Spolin, et adaptés plus tard par son fils, Paul Sills. Leur objectif est de développer l'écoute des participants et de faire naître une collaboration entre eux.

TRANSFORMATION IS FUNNY

(Valorise la transformation)

Au fur et à mesure que le stage se déploie, ma vision se transforme. D'abord, l'idée d'ensemble est pour moi une saine évolution du concept d'équipes, impliquant obligatoirement une notion d'opposition trop souvent manichéenne (les bons, les méchants, les gagnants, les perdants, etc.). Il m'apparaît de plus en plus essentiel qu'un ensemble soit constitué d'individus déterminés à créer dans un état d'éveil ludique et de don de soi. Puis, la semaine avance, et notre groupe se transforme malgré lui en une troupe où il n'y a aucune lutte de pouvoir. Le climat chaleureux et les balises fixées en début de stage font en sorte que tout le monde y trouve son compte et participe généreusement aux défis lancés par notre formateur. Certains éléments vont se détacher et briller un peu plus que les autres, par moments. Dans la culture de TSC, le succès individuel émerge presque par accident, soutenu par l'apport d'un collectif solide, où chacun trouve sa place. « Fais en sorte que ton collègue paraisse bien » est un précepte souvent entendu tant en improvisation qu'en jeu dramatique, car il génère l'écoute sur scène et focalise l'attention des créateurs sur leur apport au projet, non plus sur leur propre performance.

FUNNY = UNEXPECTED CHOICES

(L'humour naît de choix inattendus)

Voilà qu'un bon matin, la réponse à ma question me tombe dessus. Comme une règle qui sous-tendrait le « travail » que nous effectuons... « La drôlerie naît de choix inattendus. » Cette nouvelle donnée a du sens, sans pour autant détruire l'affirmation de Frédéric Blanchette mentionnée au début de ce texte. Un mensonge spontané peut être un choix qui génère du rire. Mais une vérité peut l'être tout autant, à condition qu'elle soit imprévisible.

FOLLOW CHANGES (Suis les changements)

Ce que j'aime de cette façon de voir, c'est qu'elle ne s'applique pas qu'à l'improvisation ou à l'écriture humoristique. Toutes les disciplines, tous les médiums peuvent la récupérer dans leurs dispositifs respectifs, et générer des rires adaptés aux publics qui apprécient ces différentes formes d'art. Ainsi donc, il n'y aurait pas un comique universel, car ce qui est inattendu pour les uns peut être prévisible pour d'autres.

Un autre aspect inspirant de Second City est l'abondance des styles enseignés à l'école: longue forme improvisée, chant, marionnette, *slam*, *storytelling*, comédie *stand up*... de toutes ces pratiques peut découler une matière humoristique. Les différents talents développés par les créateurs doivent être mis au service de l'œuvre, plutôt que le contraire.

THERE ARE NO MISTAKES ONLY GIFTS

(Il n'y a pas d'erreurs, que des cadeaux)

De retour à Montréal, je brûle d'importer dans mes projets des bribes de ce travail. Je me garderai bien de juger en ces lignes la manière dont nous envisageons le travail en comédie ici. « *Judgement is always in the way of creating good content.* » (Le jugement est toujours dans le chemin, lorsqu'on cherche à créer du bon contenu.) Je me contenterai de dire que, peu importe l'impact que je

peux avoir dans ma pratique, j'ai envie de poursuivre la réflexion et de la laisser teinter l'ensemble de ma vie et de mon travail.

WE CREATE THE MIND OF THE AUDIENCE

(Nous créons l'esprit de notre public)

Chez Second City, on accorde une réelle place au spectateur dans les ensembles, donc dans la construction des œuvres. Plutôt que de présumer de ce qu'il veut voir, on joue de transparence: par exemple, les bonnes et les mauvaises critiques sont affichées dans le hall d'entrée du théâtre. Comme une manière de dire: faisons-nous mutuellement confiance. Manifester ce climat si précieux pour la création humoristique me semble une avenue intéressante. Il ne s'agit pas d'opter pour de la création collective désorganisée, ou de donner à son public 100 % du pouvoir quant aux objets présentés. Il s'agit de travailler avec une authenticité qui tire toutes les parties vers le haut, donnant aux artistes la possibilité de démultiplier les choix dans l'écriture et l'interprétation, et au public de participer au processus créatif, sans lui remettre toutes les clés entre les mains.

FIND YOUR VOICE (Trouve ta voix)

Le plus grand constat pour moi est le suivant: il n'y a pas de définition unilatérale de l'humour, mais on peut certainement créer un climat propice à l'émergence d'idées surprenantes, desquelles découleront des rires sincères. ●

Comédienne polyvalente, **Véronique Pascal** a créé *La Gardienne* et *L'Amour au 21^e siècle* (selon *Wikihow*) avec Les Compagnons baroques. Jusqu'en 2017, elle était membre du groupe humoristique Les Femmelettes. Sa pièce *La Nuit // la Vigie* (Samsara Théâtre), publiée chez Dramaturges Éditeurs, a été présentée à la Maison Théâtre en 2018.